

Un monde en

s
u
s
p
e
n
s

Cédric Gerbehaye s'est immergé au Gilgit-Baltistan. Un territoire du nord du Pakistan au mode de vie préservé, qui fait pourtant partie de la région disputée du Cachemire, dont la Chine veut faire un point de passage de ses nouvelles routes de la soie.

PHOTOS CÉDRIC GERBEHAYE
TEXTE ANNE CANTIN

Une journée paisible dans la vallée isolée de Chapursan, non loin des frontières avec l'Afghanistan et la Chine. Un homme fait la sieste pendant qu'un autre ramasse du fourrage pour les animaux.



Les marchés sont nombreux dans cette portion du Cachemire traversée par l'un des itinéraires historiques des routes de la soie. Cette photo a été prise dans le vieux bazar de Khaplu, dans le district de Ghanche.

Aujourd'hui traversée par la route du Karakorum,

la région garde la mémoire des caravanes d'antan

Ces voyageurs attendent que la route entre Gilgit et Skardu, au centre du Gilgit-Baltistan, soit dégagée. Les glissements de terrain sont fréquents dans cette région montagneuse.



Ici, nul conflit ouvert. La terre est ingrate et chaque jour est rude, mais la vie demeure paisible, s'écoulant au pas lent des troupeaux

Ce berger mène ses bêtes comme le font les paysans d'ici depuis toujours. L'élevage de chèvres, dont certaines au sous-poil convoité (le pashmina), est adapté à l'altitude (4 000 m en moyenne) et aux possibilités de pâturage limitées.





Un élève de la Jinnah Public School en uniforme, à Skardu (en h. à g.). Une famille sunnite (courant minoritaire de l'islam dans une région ismaélienne, donc chiite) du village d'Asumbar (en h. à d.). Sadad, pisciculteur sur la rivière Ishkoman, avec sa mère (en b. à g.) et Iqra, sa cousine (en b. à d.).

Plusieurs réalités cohabitent dans ces vallées et s'unissent lors de fêtes séculaires



Des hommes dansent en cercle près de l'ancienne résidence du raja (souverain) de Yasin, lors de Tukhm Rezi. Cette très ancienne fête de printemps, dont le nom signifie «semer» en farsi, marque le début de la saison agricole. Les réjouissances incluent d'intenses matchs de polo et des épreuves équestres.

Les sols ne sont pas toujours généreux,
mais les cours d'eau, eux, valent de l'or



Des familles nomades d'une communauté marginalisée, les Sonewals, se déplacent le long des cours d'eau. Elles vivent de l'extraction artisanale de paillettes d'or des bancs de sable.

Une activité qui ne demande aucun matériel : ces enfants sont en pleine partie de *païsa*, un jeu d'adresse qui consiste à lancer une pièce le plus près possible d'une ligne tracée sur le sol.



Génération après génération, les enfants ont appris à s'amuser avec trois fois rien



Un antique
jeu de force
continue
à faire vibrer
ces vallées
perdues
aux confins
du monde

Ce jour-là, les spectateurs
ont afflué des vallées
voisines pour un champion-
nat d'épreuves physiques,
dont le tir à la corde, au
stade d'Aliabad, dans la
vallée de la Hunza (extrême
nord du Gilgit-Baltistan).



Stephan Vanfleteren

CÉDRIC GERBEHAYE

Photographe belge âgé
de 49 ans, coauteur en 2025
de *Kashmir. Wait & See*,
livre consacré à cette région.